

II. Si la fin du monde ne nous apparaît que dans le lointain, songeons que notre propre fin est imminente. Nous habitons ici-bas une maison de boue qui s'affaisse de jour en jour sous son propre poids, et le moindre accident peut la réduire en poussière. La chute de la cloison fragile qui nous sépare de l'éternité amènera pour nous les mêmes effets que le renversement du monde. Et alors que nous importerait que tout subsiste autour de nous, si nous-mêmes nous ne subsistons plus au milieu de toutes ces choses ? La mort sera la fin des temps pour chacun de nous, et ce terme sera le commencement d'une éternité heureuse ou malheureuse.

Le chrétien qui ne serait pas touché de cette vérité, s'exposerait à des surprises formidables et à des regrets sans remède.

PREFACE D'UN LIVRE QUI N'A PAS ÉTÉ FAIT

Ce livre devait avoir pour titre : « Vie errante et repos en Dieu du frère Christophe, l'ami du peuple. » Celui qui en avait conçu le plan était Louis Veillot. Hélas ! le livre n'a pas été fait, et si l'on demande pourquoi, M Eugène Veillot nous répond : « C'est me demander pourquoi Louis Veillot a été journaliste, et pourquoi, voyant dans ce métier, non pas un gagne pain ou un moyen d'arriver, mais un apostolat, il s'y est donné tout entier, laissant les travaux qui le séduisaient pour ceux que la question du jour commandait ».

Tout de même, c'est dommage, nous aurions eu peut-être une véritable épopée du peuple chrétien.

L'*Univers* nous apporte aujourd'hui la préface de ce livre tant rêvé. Ce n'était qu'un premier jet envoyé d'Alger par l'illustre écrivain à son frère, en 1841. Et pourtant quelle noble page ! Qu'on en lise le passage suivant, il nous fera fidèlement connaître les hautes pensées, l'esprit chrétien, les généreux sentiments, la foi ardente de Louis Veillot :

« Je m'adresse à tous les hommes de ma langue et de ma nation qui sont ignorants, ou dans les sciences humaines, ou dans la science de Dieu ; pauvres de joie ou pauvres de richesses, affligés d'âme ou affligés de corps ; je m'adresse aux bons et aux méchants, mais surtout je m'adresse aux chétifs, aux petits, et aux gens de